

Hommage à Paul Roitman

MICHEL GRINBERG

Jérusalem

Quel dommage d'avoir oublié, dans votre dossier sur les séfarades (AJ 1605), le travail admirable de « Torah Vetsion » créé et animé par le rabbin Paul Roitman ? Peut-être est-ce le souvenir de sa résistance qui lui a fait comprendre, parmi les premiers, l'urgence d'une action de fourmis sur le terrain ? Sans moyen, parti de rien, il a su organiser, bien avant les autres, des réseaux de volontaires, de jeunes de toutes origines sociales, culturelles, très judaïsés ou totalement acculturés pour aller à la rencontre des nouveaux arrivants, isolés et désorientés dans leurs épreuves. Avant même d'organiser un Talmud Torah dans une salle à manger ou un office chez un particulier dans telle ou telle banlieue, il a fallu faire du porte à porte (les opérations pyjamas), recruter, organiser ces embryons de communautés. C'est sur ces bases que les « chantiers du

Consistoire » ont pu créer ensuite des communautés et construire des synagogues et que des jeunes juifs, sensibilisés, ont pu fréquenter des centres communautaires du FSJU en création.

Les grands donateurs avaient presque tous disparu. Alain de Rothschild, président du Consistoire central et Jean-Paul Elkann, président du Consistoire de Paris ont alors fait appel à l'emprunt : du jamais vu dans l'histoire du Consistoire qui avait construit un bâtiment sans en avoir assuré au préalable le financement.

Quant aux centaines de bénévoles, gageons que cette expérience du terrain leur a servi dans leur vie professionnelle ; qu'ils soient devenus ministres, présidents du Consistoire, directeurs d'une grande école, chefs d'entreprise ou tout simplement... juifs engagés. Voilà ce qu'il ne faut pas omettre quand on évoque cette période même si les acteurs sont autour de leurs quatre-vingts ans. Et n'oublions pas, outre Paris et certaines communautés de province, l'admirable travail d'intégration fait par la communauté de Strasbourg.